



Objet du mois

Décembre 2025

LES AMAS DE BOIS DE RENNE DU TROU DES BLAIREAUX À VAUCELLES

Bientôt Noël !

Fête religieuse importante qui célèbre la naissance de Jésus Christ, il s'agit surtout aujourd'hui d'une fête familiale et, pour le meilleur comme pour le pire, commerciale.

Le conte du père Noël émerge aux États-Unis à la fin du 19e siècle. Le bonhomme a sa résidence près du Pôle Nord et son traîneau chargé de cadeaux est tiré par un attelage de rennes. Si cet assemblage est clairement mythique, le renne est cependant un animal bien réel qui peuple les steppes, toundras et taïgas du nord de l'Eurasie, du Canada et de l'Alaska, où on l'appelle Caribou.

Il y a un peu plus de 11 000 ans, la zone de répartition du renne était nettement plus étendue puisqu'en Europe occidentale, elle descendait jusqu'aux massifs pyrénéen et alpin. Dans la dernière partie des temps glaciaires, entre 20 000 et 12 000 ans avant le présent, le renne constituait le gibier principal des groupes de chasseurs-cueilleurs, sa proportion dans l'alimentation carnée dépassant régulièrement les 90 pourcents. Outre sa viande, il fournissait également aux humains sa graisse, sa peau, la moelle de ses os, ses boyaux et ses bois. À propos de ces derniers, le renne possède une particularité : c'est le seul cervidé dont tant le mâle que la femelle possèdent des bois. Ceux-ci tombent et repoussent chaque année, mais pas à la même saison selon le sexe. Si les mâles les perdent et voient leur repousse en automne, les femelles perdent leurs bois à la fin du printemps, au moment où elles mettent bas.



► Les bois de rennes femelles dans leur position d'origine lors des fouilles archéologiques menées par le Musée du Malgré-Tout en 1984 (© Musée du Malgré-Tout)

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, plusieurs sites préhistoriques ont livré des quantités de bois de femelles, récoltés par les humains pour la fabrication de leurs outils rapidement après leur chute, fin mai-début juin. C'est le cas notamment à Presles, Dourbes et Vaucelles. Dans ce dernier site, appelé le Trou des Blaireaux, le Cedarc/Musée du Malgré-Tout a effectué des fouilles de 1981 à 1987 et y a mis au jour plusieurs milliers de fragments de ces ramures. Notre région correspond probablement à la zone de mise bas des troupeaux de rennes qui étaient largement chassés dans le bassin parisien, dans les sites comme Pincevent, Étiolles ou Verberie.

Pierre Cattelain

Archéologue, directeur scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bellier Cl. & Cattelain P. – 1984. Occupation paléolithique au "Trou des Blaireaux" à Vaucelles. In : Actes du Congrès de Nivelles : 62-63.
- Bellier Cl. & Cattelain P. – 1984. Un exemple d'analyse du paléoenvironnement dans la région du Viroin : le "Trou des Blaireaux" à Vaucelles. In : Cat. d'expo, Pays, Paysans, Paysages du Viroin. Treignes, Centre Paul Brien : 4-15.
- Bellier Cl. & Cattelain P. – 1987. Le "Trou des Blaireaux" à Vaucelles. Bulletin Aslira, XVIII : 35-49.
- Cattelain P. & Voeltzel B. – 2000. Le Trou des Blaireaux à Vaucelles (Doische, Namur) : réinterprétation des niveaux paléolithiques suite à l'analyse archéozoologique des vestiges. Notae Praehistoricae 20 : 93-94.
- Fontana L. – 2018. Les cervidés. In : Cattelain P., Gillard M. & Smolderen A., Disparus ? Les mammifères au temps de Cro-Magnon en Europe. Treignes, Éditions du Cedarc : 97-122.
- Fontana L. – 2023. Les sociétés de chasseurs de rennes du Paléolithique récent en France. Économie, écologie et cycle annuel du nomadisme. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.
- Schwab C. – 2018. Les rennes dans l'art paléolithique. In : Cattelain P., Gillard M. & Smolderen A., Disparus ? Les mammifères au temps de Cro-Magnon en Europe. Treignes, Éditions du Cedarc : 123-138.

Et maintenant ?

La mandibule de Xiahe n'est sans doute que le début d'une série de découvertes. La grotte de Baishiya est toujours en cours de fouilles, et les techniques de paléoprotéomique permettent désormais d'identifier des fossiles dans des régions où l'ADN ne se conserve pas.

Les Dénisoviens ne sont plus une simple curiosité génétique. Grâce à la mandibule de Xiahe, ils deviennent des acteurs tangibles de notre passé (fig. 4). Leur capacité à vivre dans des environnements extrêmes, leur contribution à notre génome, et leur présence sur une vaste partie de l'Asie en font un maillon essentiel de l'histoire humaine.

Comprendre les Dénisoviens, c'est mieux comprendre qui nous sommes, d'où nous venons, et comment notre espèce s'est adaptée à des environnements aussi variés que les forêts tropicales, les steppes glacées ou les hauts plateaux himalayens.



► Moulage de la mandibule dénisovienne de Xiahe.

Patrick Semal

Chef du Service scientifique du patrimoine
Conservateur en anthropologie et préhistoire
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Reich D, Green R, Kircher M. et al. – 2010. Genetic history of an archaic hominin group from Denisova Cave in Siberia. *Nature* 468 : 1053–1060. <https://doi.org/10.1038/nature09710>
- Chen F, Welker F, Shen CC. et al. – 2019. A late Middle Pleistocene Denisovan mandible from the Tibetan Plateau. *Nature* 569 : 409–412 (2019). <https://doi.org/10.1038/s41586-019-1139-x>
- Yuan, Kai & Ni, Xumin & Liu, Chang & Pan, Yuwen & Deng, Lian & Zhang, Rui & Gao, Yang & Ge, Xueling & Liu, Jiaojiao & Ma, Xixian & Lou, Haiyi & Wu, Taoyang & Xu, Shuhua. – 2021. Refining models of archaic admixture in Eurasia with ArchaicSeeker 2.0. *Nature Communications*. 12. 10.1038/s41467-021-26503-5.